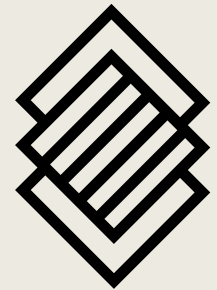


Salafisme en Egypte

SOMMAIRE



I. Définitions et origines

**II. La montée du salafisme en Égypte
de la marginalité à l'institutionnalisation**

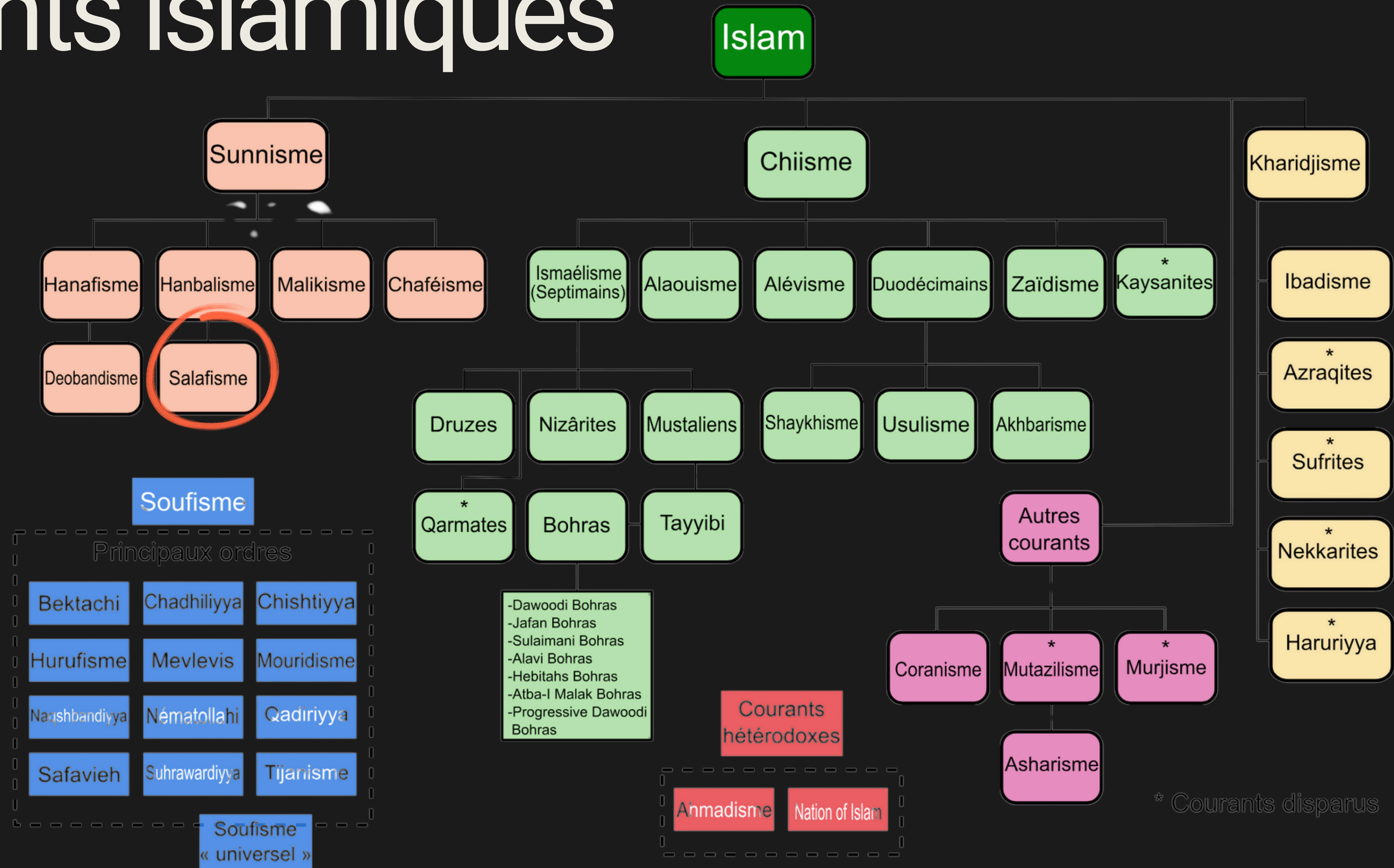
**III. Le Salafisme à travers la Constitution
de 2012 (document source)**

IV. La rupture de 2013



I. DÉFINITIONS ET ORIGINES

Courants islamiques



* Courants disparus

Salafisme: Axes principaux

1. Le retour exclusif au Coran et à la Sunna

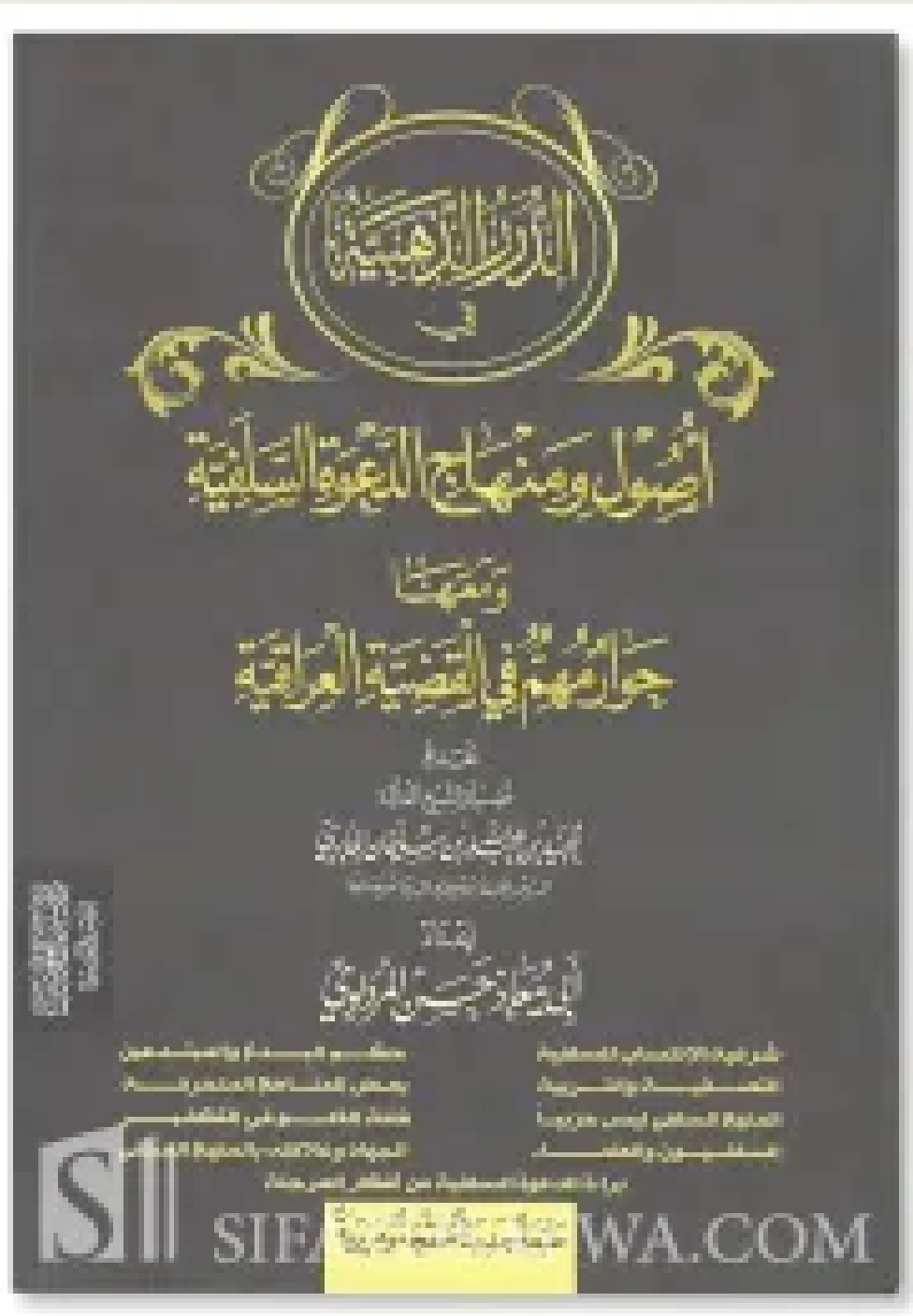
Respect intégral des textes scripturaires (Coran et Sunna), en rejetant toute interprétation philosophique ou innovation religieuse (bid'a). Cela produit un islam rigoriste, centré sur la lecture littérale des sources, entraînant une défiance envers les traditions soufies, la théologie spéculative et toute nouveauté dans les pratiques religieuses

2. La compréhension selon les pieux ancêtres (salaf)

Attachement à une "tradition idéale", ce qui explique l'importance de l'imitation de l'apparence, des rituels et des comportements du premier islam (barbe, niqab, ségrégation des genres, rejet du culte des saints).

3. La centralité du tawhid (l'unicité absolue de Dieu)

Sur le plan social, le salafisme combat vigoureusement tout ce qui est perçu comme une forme de shirk (associationnisme), ce qui entraîne une posture très hostile envers le soufisme, certaines pratiques populaires et une promotion active du monothéisme strict.



Trois types de salafisme

Salafisme scientifique (ou quietiste)

Se concentre sur l'enseignement religieux

Ne prend pas part aux affaires politiques et se privilégie la réforme morale individuelle.

Salafisme politique

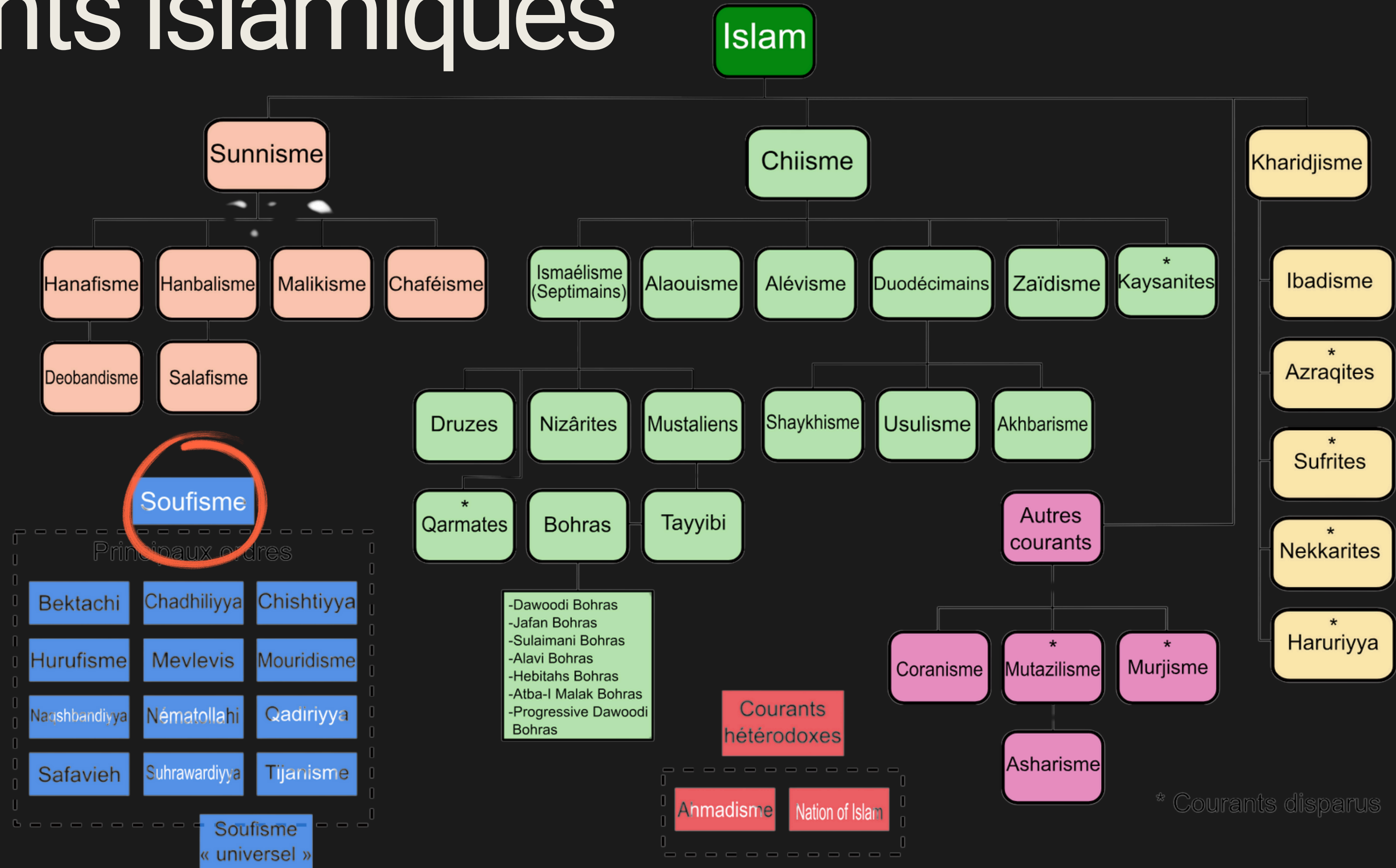
Ce courant accepte la participation politique et oeuvre pour l'application de la charia dans la société.

Exemple : le parti Al-Nour

Salafisme jihadique

Bien que sa présence soit minoritaire, ce courant s'inspire de doctrine radicale justifiant la violence armée.

Courants islamiques





Le soufisme est la quintessence de ce qu'est l'islam, une spiritualité

L'ash'arisme se distingue par ses positions sur des questions centrales comme l'attributs divins, la prédestination, et la liberté humaine. Par exemple, il affirme que Dieu est l'unique créateur de tout, y compris des actions bonnes et mauvaises, mais que l'homme dispose d'une liberté de choix, concept appelé kasb (acquisition). Il rejette les lectures littérales anthropomorphiques des attributs de Dieu et défend la réalité de ces attributs dans un sens transcendantal.

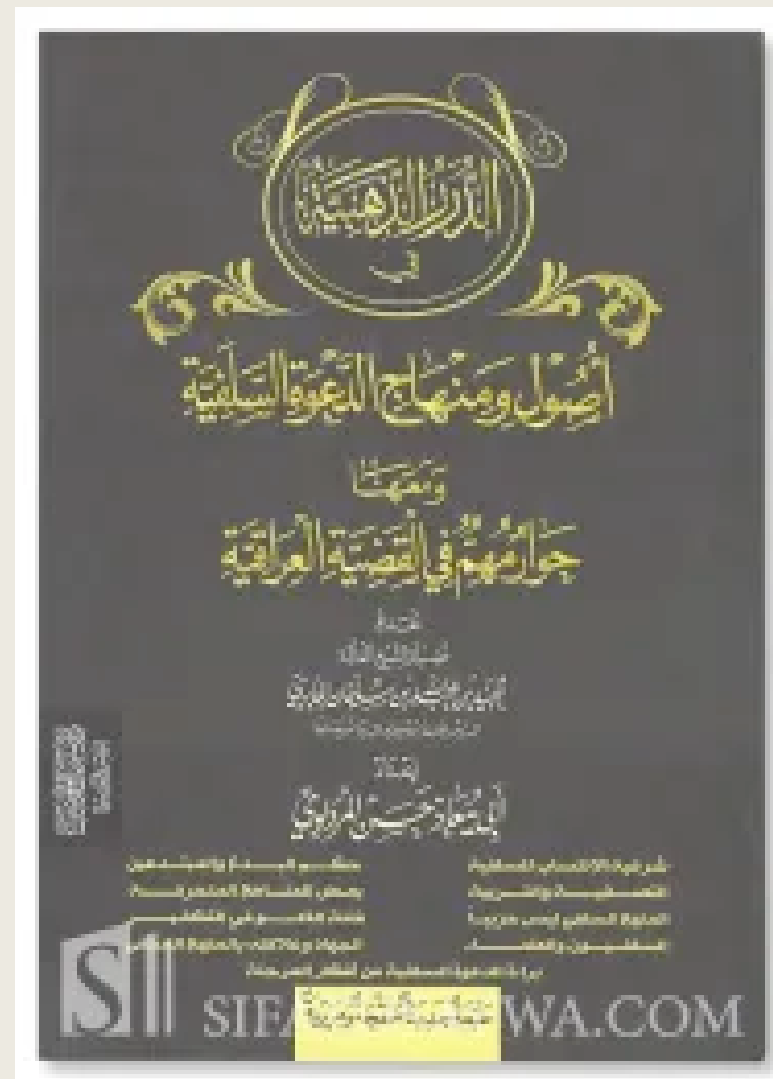


Université al-Azhar

II. La montée du salafisme en Égypte



Frères musulmans (الإخوان المسلمون)



al-Da'wa al-Salafiyya



Chronologie



Création des Frères Musulmans

Fondé par Hassan al-Banna.
A la différence des salafistes, ils veulent changer la société par le pouvoir politique

Tentative d'attentat

Les mouvements fréristes sont interdits mais le salafisme reste autorisé

Ecole Salafiste

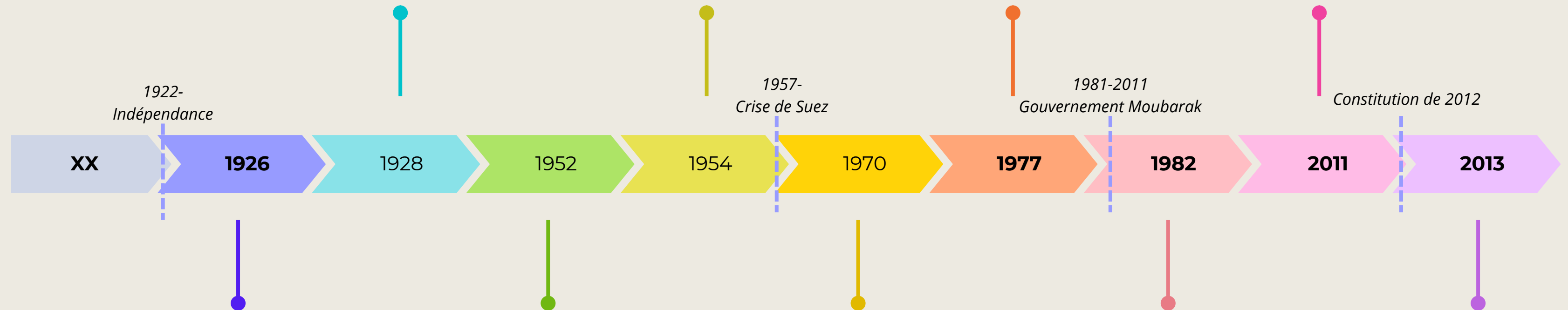
al-Madrassa al-salafiyya

Adhésion au processus politique

parti salafiste al-Nūr

Théologie Ash'arite

Laisse place à l'interprétation et accepte les confréries Soufies



Amsar al-Sunna

Association égyptienne salafiste islam quiétiste (éloigné de toute activité politique)
Lutte contre les pratiques soufies et les innovations religieuses.

Révolution de Nasser

Instaure un régime national et laïc



Présidence Nouar el-Sadate

Il s'appuie sur les forces religieuses pour contrer la gauche nassérienne.

Da'wa salafiyya

Prédication salafiste.
Première apparition du terme salafisme pour un courant militant existant.

Coup d'État du général al-Sisi

Avec l'aide des élites de l'Azhar



III. Le Salafisme à travers la Constitution de 2012

(Document source)



Les articles majeurs



Article 2.

L'islam est la religion de l'État. L'arabe est sa langue officielle. Les principes de la charia islamique sont la source principale de la législation.

L'article 2 met la charia au centre de la législation
est maintenu

Article 219.

Les principes de la charia islamique comprennent ses preuves globales, ses bases fondamentales, les règles de la jurisprudence, ainsi que ses sources significatives, acceptées par les écoles juridiques de la tradition du prophète et l'ensemble de la communauté.

l'article 219 ancre la législation dans une tradition
religieuse stricte et orthodoxe



Article 4.

L'Azhar est un organisme islamique indépendant et global. Il s'attribue exclusivement l'exercice de l'ensemble de ses affaires et procède à la propagation de la prédication islamique, des sciences théologiques, de la langue arabe en Égypte et dans le monde. L'avis de l'autorité des grands Oulémas de l'Azhar est pris dans les affaires relatives à la charia islamique.

L'Etat assure les crédits suffisants pour la réalisation de ses objectifs.

Le Cheikh de l'Azhar est indépendant et inamovible. La loi définit les modalités de son choix parmi les membres de l'autorité des grands Oulémas.

Et ceci conformément à la loi.

Renforce le rôle d'Al-Azhar

Article 44.

Tout dénigrement ou diffamation de l'ensemble des messagers et des prophètes est interdit.

Correspond à la sensibilité salafiste concernant la sacralité
des figures religieuses



IV. La Rupture de 2013

1. Le schisme interne

Dès 2013, le front salafiste se fissure. Certains se radicalient et prônent un "salafisme révolutionnaire". Le parti Al-Watan se crée, plus proche des Frères Musulmans.

2. Le coup de maître (ou la trahison) de Juillet 2013

Armée dirigée par le général Al-Sissi renverse le président Morsi (Frère Musulman) ; aux côtés du Pape copte et du général en uniforme, se tient Galal Morra, le représentant du parti salafiste Al-Nour.

3. Le bilan sous Sissi

Al-Nour reste le seul parti salafiste légal en Égypte mais ils perdent l'article 219 et une partie de la confiance de leurs base électorale



Conclusion

Un phénomène bien plus complexe que la simple caricature du rigorisme religieux.

Un mouvement à double visage ; d'un côté, une force sociale profonde, née dans les années 70, capable de structurer la société là où l'État est absent. De l'autre, un acteur politique novice mais pragmatique.

Période 2011-2013 : l'instant où ce courant a cru pouvoir transformer l'Égypte juridique à son image. Cet échec, suivi de leur ralliement à l'ordre militaire en 2013, montre les limites de l'islam politique.

Le salafisme social reste vivant mais en retrait. La Constitution a changé, les partis ont été dissous, mais la demande religieuse qui a porté ces hommes au pouvoir n'a pas disparu.

Sources

- **Document source : La Constitution de 2012**
- <https://www.frstrategie.org/programmes/observatoire-du-monde-arabo-musulman-et-du-sahel/evolutions-actuelles-scene-salafiste-egypte-2016>
- <https://www.oasiscenter.eu/fr/salafisme-en-egypte-explication-genese-evolution>
- <https://mjp.univ-perp.fr/constit/eg2012.htm>
- <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Salafisme-1-Origines-et-evolutions-doctrinales.html>
- <https://sciencespo.fr/ceri/en/content/rise-politicisation-and-decline-egyptian-salafism-interview-stephane-lacroix>
- <https://carnegieendowment.org/research/2016/11/egypts-pragmatic-salafis-the-politics-of-hizb-al-nour?lang=en>
- <https://studies.aljazeera.net/en/reports/2014/03/20143261283362726.html>

